

# Les mines

## Témoignages

### 1- Les femmes dans la mine

Betty Harris, 37 ans : je me suis mariée à 23 ans et c'est seulement après que je suis descendue à la mine; je ne sais ni lire ni écrire. Je tire les wagonnets de charbon, et je travaille 12 heures par jour. J'ai une ceinture autour de la taille, une chaîne qui me passe entre les jambes et j'avance avec les mains et les pieds. Le chemin est très raide, et nous sommes obligés de nous tenir à une corde, et quand il n'y a pas de corde, nous nous accrochons à tout ce que nous pouvons saisir.

Dans le puits où je travaille, il y a six femmes et une demi-douzaine de garçons et filles; c'est un travail très dur pour une femme. A l'endroit où je travaille, la fosse est très humide et l'eau noire passe parfois jusqu'aux cuisses. Mes vêtements sont trempés presque toute la journée.

*Témoignage d'une Anglaise en 1845.*

### 2- L'enfer de la mine

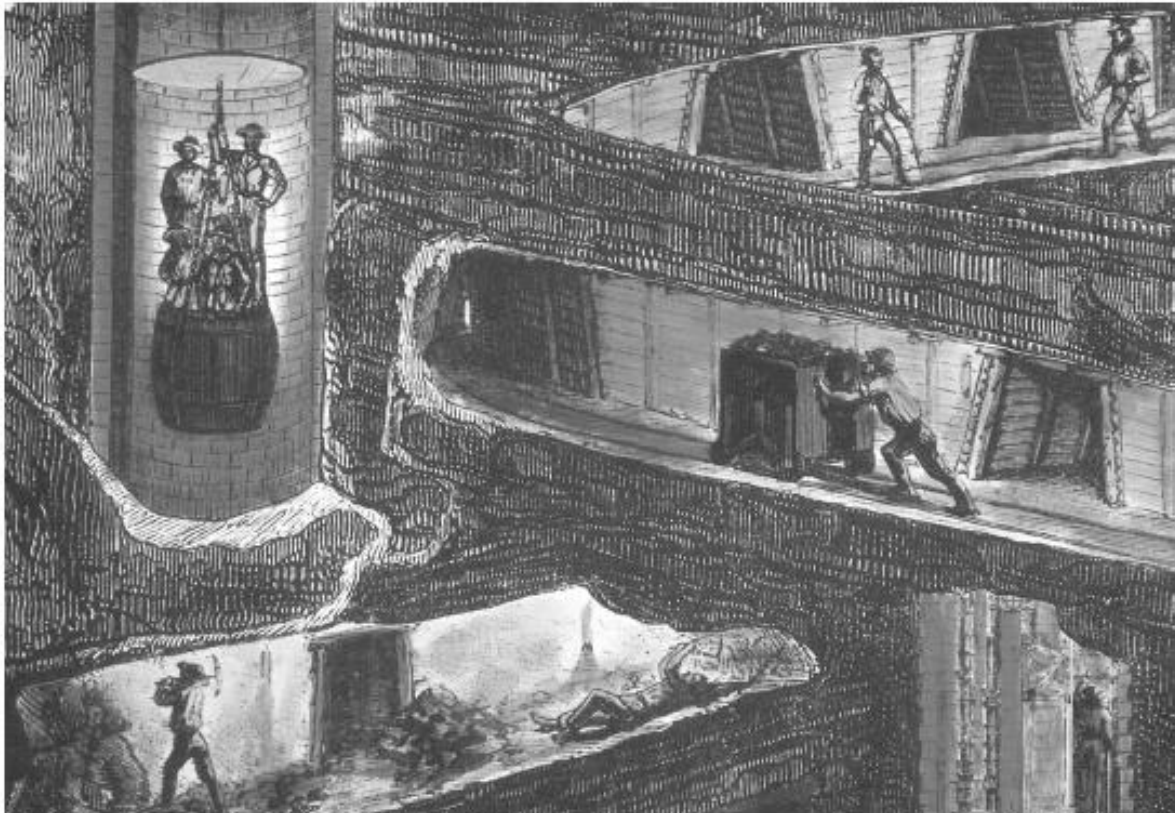
Les quatre mineurs venaient de s'allonger les uns au-dessus des autres, sur toute la montée du front de taille.

Séparés par les planches à crochets qui retenaient le charbon abattu, ils occupaient chacun quatre mètres environ de la veine, et cette veine était si mince, épaisse à peine à cet endroit de cinquante centimètres, qu'ils se trouvaient là comme aplatis entre le toit et le mur, se traînant des genoux et des coudes, ne pouvant se retourner sans se meurtrir les épaules. Ils devaient pour attaquer la houille rester couchés sur le flanc, le cou tordu, les bras levés et brandissant de biais la rivelaine, c'est-à-dire le pic à manche court...

En haut, la température montait jusqu'à trente-cinq degrés, l'air ne circulait pas, l'étouffement à la longue devenait mortel.

*Émile ZOLA, Germinal.*

3-



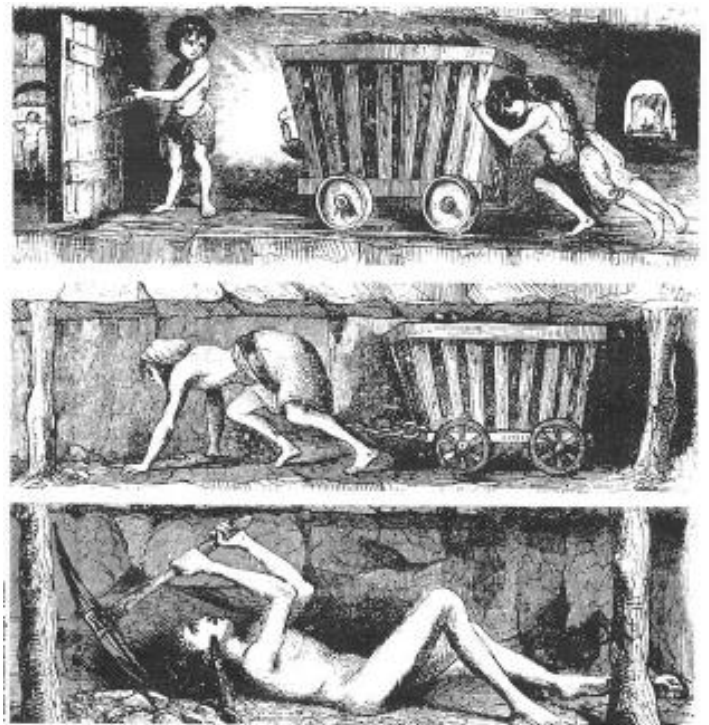
#### 4- Le travail des enfants dans les mines anglaises, il y a 150 ans

Dans les mines travaillent des enfants de 4, 5, 7 ans ; la majorité toutefois a plus de 8 ans. Ils sont employés à transporter les matériaux extraits du front de taille à la voie où passe le cheval, ou au puits principal.

Le transport du charbon et du fer est un travail très dur, car il faut traîner ces matériaux dans d'assez grandes bennes sans roues, sur le sol inégal des galeries, souvent sur de la terre humide ou dans l'eau, souvent en montant des pentes raides et par des passages qui sont parfois si étroits que les travailleurs sont obligés d'aller à quatre pattes.

La durée du travail est habituellement de 11 à 12 heures ; elle va jusqu'à 14 heures et, très fréquemment, on fait une double journée, si bien que l'ensemble des travailleurs reste sous terre en activité 24, assez souvent même, 36 heures à la suite.

ENGELS (1848)



Travail des enfants et des femmes dans les mines vers 1840.

#### 5 -La condition des travailleurs

Le 19<sup>ème</sup> siècle vit, chez nous, la naissance du machinisme, balayant de longues traditions artisanales. Les ouvriers venaient des campagnes, des provinces et de l'étranger (Italie, Pologne, etc...).

Très tôt le matin, on les voyait parcourir les routes avec, sous les bras, le bidon et, au dos, la musette garnie d'un morceau de pain agrémenté d'une carotte ou d'un morceau de lard. C'est encore eux que l'on revoyait le soir courbés, fatigués par une longue journée. Ils passaient plusieurs heures de route entre le lieu de travail et leur demeure. La production était le seul critère poursuivi, engouffrant avec elle, femmes et enfants. L'alcoolisme frappait sans pitié, "seul remède" parfois pour oublier leur pauvreté.

Les mineurs étaient souvent **analphabètes**.

La pension légale n'existait pas et si le mineur voulait avoir une vie « décente », il devait travailler, et ce dans des conditions très difficiles. Or, ils travaillaient 6 jours sur 7 et selon les sociétés, de 10 à 15 heures par jour ; pas de congés payés, pas de sécurité sociale. Les conditions sanitaires étaient inexistantes engendrant toutes sortes de maladies.

La température, au fond, pouvait varier entre 20° et presque 50° dans une atmosphère poussiéreuse

6



7



Ascenseur

## 8- Les gaz de la mine

Nombre d'accidents sont dûs à la présence de gaz dans la mine:

### 1. Le grisou (CH<sub>4</sub>)

Il provient de la *décomposition des matières végétales sous l'eau sans contact avec l'air*.

Explosif puissant, encore plus intense quand il est mélangé à une quantité d'air suffisante pour provoquer une combustion complète ( $\pm 9,5\%$  de grisou). Plus léger que l'air, il gagne le haut des galeries. Il est incolore, inodore et sans goût. Sa présence se détecte grâce à la flamme de la lampe du mineur: elle s'allonge et s'entoure d'une auréole bleue. La présence de poussière de charbon augmente le danger d'explosion.

### 2. L'oxyde de carbone (CO)

Apparaît le plus souvent lors d'incendies ou coups de grisou: produit par une combustion incomplète, il est inodore et incolore, donc difficile à déceler. Il peut être présent alors que la lampe du mineur continue de brûler. Il est extrêmement dangereux et peut provoquer la mort. Sa présence aussi minime soit-elle peut causer des dégâts importants:

- ✚ 1% de l'air respiré: graves symptômes d'empoisonnement après quelques heures de respiration;
- ✚ 2% de l'air respiré: la mort rapide.

### 3. Le gaz carbonique (CO<sub>2</sub>)

Gaz incolore et inodore (saveur aigre si présent en grandes quantités). Plus lourd que l'air, il s'accumule au sol. Il éteint la lampe du mineur et diminue le pourcentage d'oxygène. A partir de 6%, il oppresse et à partir de 18% provoque la suffocation entraînant la mort.